

Tournée technique maraichage Agribio 05

lundi 20 juin 2016

Lundi 20 juin, des maraichers bio 05 et porteurs de projets ont visité 3 exploitations de leurs collègues. Catherine Mazollier, technicienne référente PACA, a fait les diagnostics de cultures et animé les échanges.

Ci-dessous vous seront retranscrits uniquement quelques points techniques qui sont ressorti des nombreuses discussions.

Visite chez Maïa Gordon

La bâtie Montsaléon (05)

Nous sommes passé en premier dans son local de stockage qui est une cave dans leur bâtiment (=maison) principale à côté du local de vente. Maïa nous a fait part de son essai pour cultiver des endives en caissettes. Sophie a aussi témoigné d'une tentative. Catherine a expliqué que c'est une culture très complexe qui peut être très chronophage à petite échelle donc pas toujours rentable, il faut un système assez standardisé pour sortir quelques choses.

Stockage oignons : Nous avons échangé sur le séchage des oignons : une bonne technique est de les stocker en cagette à plat (une à deux couches pas plus), certains producteurs les « nettoie » avant de les mettre en cagettes, mais d'autres disent que ce n'est pas nécessaire. L'important est « l'état sanitaire » des oignons à la sortie du champ. Un séchage (rapide) en serre avant est conseillé, mais veiller à ce que ce soit bien ventilé et par-dessous aussi, par exemple mettre les oignons en cagettes surélevées sur des palettes.

Pomme de Terre: Maïa et Jeff cultivent plusieurs variétés de pomme de terre : BF15, Appollon, Margod (ratte X charlotte): Pour eux ces sont des nouvelles variétés qu'ils n'ont pas encore testés.

Taupins: Maïa expliqua que dans le passé elle a observé que la Variété Nicolas était plus sensible/attractive aux taupins que par exemple la variété RAJA (qu'elle aurait aimé cultiver à nouveau cette année mais les stocks des fournisseurs en bio étaient épuisés). Les taupins ont été un problème au début de l'installation mais de moins en moins à force des passages d'outils à dents (Canadiens). Contre les taupins les précédentes jachères et prairies sont à éviter. Catherine a expliqué qu'il existe plusieurs espèces de taupins :

1/cycle court (*agriote sordidus*) : cycle de 1an, souvent présent dans le sud. AU printemps un travail du sol en surface (= griffonnage) permet de détruire et larves.

2/ cycle long (*agriote lineatus*) : cycle de 3 à 5 ans. Plus compliqué à s'en débarrasser car il y a plusieurs générations à chaque fois.

Pour quelques rappels lire le « Chapitre gestion des taupins » à lire Page11 et 12 de ce document.

Doryphore: Catherine fit part de l'expérience d'un maraicher expérimenté en « prophylaxie » (=prévenir l'apparition, la propagation ou l'aggravation d'une maladie ou ravageur) :

Chaque année, il plante une petite bande de pommes de terre située géographiquement entre le champ de patate de l'année précédente et le champ de patate actuel. En effet les doryphores qui ont hivernés dans le sol du champ de l'année dernière, migrent à la recherche de la nouvelle parcelle, sur leur chemin ils trouvent en premier « la petite bande ». Le maraicher peut donc les observer et anticiper leur arrivée dans la « vraie » parcelle et faire un passage au Novodor pile au bon moment.

Dans le champ de pommes de terre que nous avons observé la pression était de l'ordre de 4-5 doryphores larves ou adultes sur un mètre linéaire. Catherine a donc préconisé un passage au Novodor le plus rapidement possible (mais attention ne marche uniquement sur des larves plus petites que 2-3mm) + un deuxième passage la semaine prochaine. Il a été rappelé de bien stocker le Novodor au frais (dans la chambre froide et voir même au frigo).

Engrais Vert (EV): Maïa a encore une parcelle en engrais vert de seigle (semis de septembre) pour éviter d'avoir son sol nu et gérer les adventices en attendant la culture d'automne. Catherine a expliqué qu'un engrais vert « Vesce » tout seul est déconseillé car il est lent à s'installer et il y a souvent des problèmes de gestion d'adventices. Elle préconise un EV, « vesce-seigle » car le seigle prend de la place. La phacélie a été mise en place par certains car en théorie c'est une culture sensible au gel mais en pratique résiste bien et doit aussi être défaite. Catherine dit que « la phacélie n'est pas l'idéal en EV, c'est bien mais des graminées sont mieux ». La question de se fournir en semences a été soulevé, pour Maïa ce fût « passer un coup de fil » un peu partout aux collègues éleveurs bio du coin et « racler » les fonds de semoir et des sacs restants. D'après Catherine le seigle forestier serait le mieux en EV.

Tomate :

Irrigation: Il a été conseillé d'arroser un peu plus car on a observé un flétrissement des plantes. Maia a expliqué qu'ils attendaient encore un peu pour blanchir les serres, ils vont le faire au lait de chaux (ombraflex ou quelques choses comme ça) Catherine nous fit part de son expérience au GRAB, ils ont blanchit à l'argile, ça marche elle en parle dans le dernier REF BIO (lire fiche : [cliquer ici](#)), il a été aussi insisté sur l'avantage **de blanchir aussi les portes** de la serre.

Nous avons creusé au pied des plants de tomate à quasi 20cm c'était encore assez sec, donc profiter du goutte à goutte et le mettre un peu plus souvent. Et aussi présence feuilles « enroulées » qui sont signe qu'il fait trop sec dans l'atmosphère de la serre et qu'elles ont chaud. Pour y remédier Catherine, conseil général :

1/ aspersion à plantation

2/ au printemps si il fait chaud 1/2h à 3/4h d'aspersion pour faire le plein d'hygrométrie mais avec la serre ouverte et bien aérée.

Conseil pour la situation actuelle chez Maïa : arroser au goutte à goutte tous les jours + aspersion 2 fois / semaines à raison de 1h. (attention à l'herbe après !)

L'aération se fait par les portes mais aussi par les côté de la serre, entre le faitage. Astuces à faire : des planches avec des « V » découpés de chaque côté et un trou avec ficelles attachées et suspendu. Pour ouvrir et aérer (voir photo-ci-joint). Il ne faut pas avoir peur des maladies, elles s'installent plutôt si humide la nuit et il y a un phénomène de condensation. Le problème est donc la combinaison de l'humidité au petit matin et des premiers rayons de jour, car ce sont les conditions idéales pour le développement du mildiou. **Solution : ouvrir tôt le matin, dès qu'il fait jour (!).**



Conduite de culture : l'idée à retenir est que « pour faire des tomates de calibre, il faut faire de beaux plants ». à propos de la taille des plantes : si les feuilles du bas sont moches on peut les enlever. Si un gourmand a été oublié et est devenu trop grand, on peut le laisser mais par contre couper le bouquet de fleur, comme ça + de feuillage pour + de photosynthèse et atmosphère dans la serre et au cas où la plante voisine doit être remplacée.

Tuta : Un échange et des questions ont été posé **à propos de la lutte de la tuta** (lire la fiche Tuta [cliquer ici](#))

Moëlle noire: des maraichers ont pu témoigner avoir de gros problème avec la variété Cindel, qui doit être très sensible ou voir même ils se posaient la question de lot de semences contaminées (mais problème rencontré plusieurs années).

Chancre: Présence de 2 plantes avec du chancre superficiel au collet. Plantes à arracher et à surveiller

Astuce Serre : Pour les endroits avec beaucoup de vent : fabriquer des « demi-portes » avec un bout de bache jusqu'à hauteur mi-cuisse pour couper le vent mais quand même laisser la porte ouverte. Il a été conseillé aussi d'installer près de la porte de la serre un système de longue durée et solide pour bloquer la porte de la serre ouverte et qu'elle ne soit pas battante. Par exemple avec un grand piquet ou une ficelle. Les portes peuvent se déformer facilement et ça coûte cher.

Plants de poireau : Il a été conseillé de faire un semi moins dense pour avoir un poireau + épais. En production de plants de poireau, l'objectif est épaisseur « stade crayon ».

Techniques présentées :

1/ faire en petites caissettes, puis quand les plants sont assez grands sortir la « plaque terreau-plants et la poser au sol, les poireaux s'enracineront un peu et auront plus à manger mais seront quand même facile à transplanter et surtout un gain de temps pour le maraicher.

2/ technique utilisée au GRAB pour leur essais variétaux :

- 15mars → semis en motte 3-4 plantes / mottes,
- fin avril → repiquage en pépinière, en ligne en mettant les mottes touche-touche. Les plants passeront comme ça environ 3,5mois en pépinière.
- 1juillet → les plants sont déterrés, séparés et planté en plein champ.



Chou: il a été conseillé de les butter un peu, les avantages seront les suivant :

- 1/ désherber
- 2/ garde l'humidité
- 3/ contre le vent

Taking-home message :

« L'espacement entre les lignes doit être déterminés par les outils que vous avez »

« à l'installation ou acquisition de nouvelles parcelles, il est idéal de tout standardiser en planche de 48m par exemple, comme ça vous couper les filet anti-insectes à 50m, les bâches hors sol pour paillage à la même taille et en pratique vous planter 46m. Cette standardisation seront donc un gain de temps pour le matériel mais aussi tous vos calcul (Fertilisation, achat de semences, mesures de rendement, planification de récoltes...) Votre travail sera alors simplifié »



Visite chez Stéphane Parisot

Neffes (05)

Chou chinois – Petsai : Nous avons observé une forte pression d'altises et des punaises. C'est un cas très fréquent, en effet le chou chinois est difficile à conduire en bio à causes des altises et aussi si le printemps est trop chou il y a des problèmes de montaison.

Travail du sol et paillage: un passage en superficie pour casser « les mottes » permet d'avoir un sol plus fin et une structure meilleure. La hauteur du réglage du dérouleur à paillage est aussi importante, afin que le paillage touche bien la surface du sol et soit le plus efficace. Si les mottes sont trop grosses et le paillage pas bien à plat, cela devient problématique avec l'arrosage par aspersion (petites flaques à des endroits)



Irrigation plein champ: l'expérience d'autre maraicher plus au sud a montré l'utilité de place sa rampe d'asperseur sur un toile hors sol, pour une meilleure gestion de l'herbe sur la planche où la rampe est présente.

Poivrons : Il a été expliqué les différences entre plants greffés et non greffés. Le greffage permet un gain de vigueur en tomate mais pas en poivron. Le greffage sur poivron a uniquement une fonction pour les résistances aux maladies.

Artichauts et cardons: sont des cultures attractives aux campagnols.

Fertilisation en cours de culture: « mieux vaut en poudre qu'en bouchon ». Forme liquide est possible mais très chère comme par exemple vinasse de betteraves.

Visite chez Pierre Van Vooren

Neffes (05)

Pierre démarre son activité cette année à petit échelle (1500m² de terrain en location).

Courge : Nous avons observé des pucerons sur les courges mais avec une présence très grande d'auxiliaire de cultures qui vont les gérer sans aucun problème (voir ci-dessous).

Larves de coccinelles

Momie
d'*Aphidus colémani*

